

Original: DY **P-B-58.72-5.0.6.**  
 Kopien: BRF JAC SRU KJP KT SFR MA GRN SIN SI HO VSG GWB  
 BOD LA AX CM RAE WI GH LH WOK CFR AJ **AY WER**

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

washington

15.10.1990

17h.15

00562 hhhhh

c o n f i d e n t i e l

r.p. no. 72 - dj/cn

pour : chef secretariat politique, dfae

copies envoyees directement par radio d/c aux ambassades de suisse  
 a bonn, bruxelles, londres, moscou, paris, rome et vienne.

l'accord cfe : pratiquement, c'est fait.

---

~~entretien de dardel avec geoffrey chapman, deputy director,  
 office of european security and political affairs, d.o.s.~~

la reunification allemande a quelque peu occulte un autre  
 dividende de la fusion progressive de l'est-ouest. mm. baker  
 et chevardnadze sont en effet parvenus, le 3 octobre, a un  
 accord de principe sur la teneur du traite sur les forces  
 conventionnelles en europe, en debloquant ainsi une  
 negociation qui s'etait, une fois de plus, enlisee au niveau  
 technique.

l'impulsion feconde est venue de moscou. le mae sovietique  
 s'est presente a new york sans conseillers militaires, dote  
 d'une marge de manoeuvre nouvelle, accordee par un gorbachev  
 soucieux de la reussite du prochain sommet csce de paris, en  
 offrant des concessions importantes, m. chevardnadze a  
 permis des accommodements americains suffisants pour que  
 l'on regle pour l'essentiel les cinq difficultes majeures :

1. reussite principale, on s'est mis d'accord sur les  
 limites de l'aviation. plafond global de 7'000  
 avions pour chaque alliance (+ ou - 200, a regler  
 prochainement), avions de combat et d'entrainement  
 confondus, l'aviation navale basee sur terre faisant  
 l'objet d'un engagement politique separe de ne pas  
 dépasser 430 unites par alliance, et 400 par pays. avant  
 tout, les sovietiques ont accepte de laisser entierement  
 de cote les forces navales americaines et leurs  
 porte-avions, ce qui a permis a washington de se montrer  
 genereuse sur le plafond global de l'aviation terrestre.

2. en matiere de l i m i t e s p a r p a y s , ont sait que moscou, seul contre tous, insistait sur une allocation de 40 o/o de l'ensemble, soit 80 o/o de son camp. de maniere previsible, le chiffre final, 33,7 o/o (moyenne par alliance des deux tiers des chars de combat et des transports de troupe blindes, 68,5 o/o de l'artillerie et trois quarts des helicopteres, les avions etant limites a 5150) correspond a la position de repli des americains, qui exigeaient initialement un plafond de 30 o/o. l'arrangement passe ainsi par des limites differenciees par categories d'armement et, progres en soi, inclut toutes forces paramilitaires. moscou aura probablement encore quelques difficultes a faire accepter l'ampleur de sa supremacie a ses allies, mais on ne s'attend pas ici a ce que le probleme remette en cause l'ensemble du traite.
3. au chapitre de la verification et des i n s p e c t i o n s (element pivot du traite, dans une perspective a long terme), on est passe d'une approche du nombre des installations verifiables (qui desavantagait les sovietiques, riches en installations geantes) a une allocation en nombre d'unites sujettes a inspection, le nombre d'inspections annuelles possibles etant alors superieur a celui initialement demande par les americains. pour eviter qu'a l'annonce d'une inspection, les sovietiques redistribuent les forces d'une unite au sein de leurs bases geantes, les inspecteurs n'auront a annoncer l'objet de leur verification qu'a la derniere minute, une fois arrives sur la base.
4. les americains ont consenti a un arrangement plus genereux sur les z o n e s : les chars disponibles dans la zone centrale passent de 8'000 a 7'500 par alliance, tandis que les chars operationnels peuvent etre au nombre total de 16'500, et non plus 16'000, et 4'000 en reserve. de plus, la turquie et la norvege ont ete persuadees d'accepter un renforcement des flancs sovietiques, leningrad et kiev pouvant accueillir des reserves de 600 chars de combat chacune.
5. moscou voulait faire admettre une c o n v e r s i o n de 4'000 chars et de 5'000 transports de troupes en materiel civil, washington n'acceptant que 10 o/o de ces chiffres. finalement, les americains ont consenti a des conversions plus nombreuses, 700 et 3'000, a operer en trois ans. les sovietiques ont en effet pu demontrer que leur technique de conversion (depose de plusieurs couches de blindage, des points forts et des points d'appui des tourelles) rend un rearmement rapide veritablement impossible.

les questions qui restent a resoudre a vienne sont considerees comme mineures, et mm. baker et chevardnadze n'ont pas prevu de se revoir a ce sujet. les deux parties ont un interet veritable a ce que le traite soit signe au

plus tôt, et washington cite a ce sujet le retrait en cours d'équipement soviétique au delà de l'oural. tant que l'accord n'est pas signé, les soviétiques peuvent soustraire en toute impunité leur équipement aux limites et donc aux obligations de destruction, ce dont ils ne se privent pas, en retirant leur équipement le plus moderne. on se console ici en se disant que les états-unis font de

même pour renforcer leur présence dans le golfe, et que les soviétiques ne sauront vraisemblablement pas comment stocker ce matériel pour éviter la corrosion des ans, dans des régions où ils manquent d'installations adéquates.

washington se montre donc satisfaite. les engagements de m. chevardnadze seront-ils acceptés par les militaires soviétiques ? il apparaît déjà que m. gorbachev a entièrement endossé les résultats auxquels son adjoint est parvenu a new york. dans ces conditions, on ne s'attend pas a une grande capacité de résistance de l'armée rouge.

et dès le début de l'année prochaine, les négociations devraient se poursuivre par des cfe 1a, ou "follow on to cfe". ce nouveau round, qui se poursuivra jusqu'au sommet de helsinki, se penchera sur les limitations de troupes et les objets laissés de côté par le premier traité. mais on ne compte absolument pas rouvrir les dossiers sur lesquels un accord s'est déjà fait.

le traité cfe sous toit, mm. baker et chevardnadze se sont attelés aux négociations start, sans cependant progresser. l'accord, les volontés politiques surtout, ne sont pas murs. si les mae se montrent encore, en public, modérément optimistes sur les chances de clore l'affaire avant la fin de l'année, différents interlocuteurs de l'administration nous confient qu'ils ne s'attendent plus tant a une signature avant mars 1991. le résultat paraissant acquis, le retard ne serait guère tragique.

edouard brunner

ambasuisse

Ber. Ost-West

DISTRIBUTION DES RAPPORTS POLITIQUES

RP No 72 DE Washington DU 15.8.90

BULLETIN No: 40

MENTION

RÉSUMÉ

EXTRAIT(S)

IN EXTENSO

ANNEXE

COPIE ENVOYÉE À: GRS/DMF ✓

BERNE, LE 19-10-90

SIGNATURE

AY